

DE ROUBAIX-TOURCOING

Les MYSTÈRES du "CRI DU NORD"

L'offensive allemande est arrêtée en Silésie

L'Angleterre va-t-elle bloquer la mer Noire?

UNE GRANDE RÉFORME EN FRANCE L'Assurance Sociale Obligatoire

Un consortium financier et capitaliste où l'on retrouve les hommes du "Cri"

La zone neutre commence à s'établir

Elle envoie une escadre à Constantinople

En dehors de sa haute portée générale, le projet de loi présenté à la Chambre par M. Daniel Vincent se recommande au nom de l'intérêt national.

Les dessous de l'anticléricalisme et de l'antimilliarisme du « Cri »

Dans le précédent article, nous avons révélé au public l'existence tenue soigneusement cachée de la Société de la Presse Régionale du Nord qui est derrière le Cri du Nord. Son capital de 100.000 francs dont vingt-cinq mille seulement furent versés était, avouons-le, absolument insuffisant pour créer un journal, lui assurer un immeuble, acheter des machines, du papier et constituer un fond de roulement.

Il faut donc se demander comment, dans le précédent article, nous avons révélé au public l'existence tenue soigneusement cachée de la Société de la Presse Régionale du Nord qui est derrière le Cri du Nord.

Selon une dépêche de Berlin, un accord serait intervenu entre le général anglais Hentiker et le général Heffer, aux termes duquel l'offensive des rebelles allemands s'arrêterait sur les positions actuellement acquises.

Le « Daily Mail » apprend qu'une escadre anglaise sous les ordres de l'amiral de Robeck, commandant en chef dans la Méditerranée, doit arriver à Constantinople la semaine prochaine.

Les quelques jours que je viens de passer en Lorraine, à l'occasion du Congrès national des Mineurs, m'ont permis de comprendre pourquoi les travailleurs de l'empire allemand étaient si profondément attachés à un régime d'apparence despotique et ne craignaient plus avec les modernes aspirations politiques d'un Proletariat élevé à la vie intellectuelle.

Entre leur situation ancienne et présente, les ouvriers de ce pays font une comparaison plutôt décevante. Les mineurs, entre autres, avaient grandement le logement, le chauffage, l'éclairage et six jours payés de vacances annuelles. Tous ces avantages n'existent plus pour eux qu'à l'état de souvenir et leur salaire, qui avait atteint jusqu'à 100 marks par jour, a subi une réduction des plus sensibles.

Mais on est tout ébahi de trouver parmi les actionnaires de ce journal : M. Anatole DE MONZIE (100 actions), sénateur radical, membre de la gauche démocratique du Sénat, l'inventeur de la reprise des relations avec le Vatican.

Maintenant, si les Cheminots ne comprennent pas pourquoi le Cri du Nord a essayé, en vain, de mettre la main sur leurs organisations syndicales, si les Mineurs, si les Métallurgistes, si les Travailleurs de toutes corporations ne comprennent pas les efforts du Cri pour leur dicter leur conduite et à défendre leurs intérêts de classe, c'est que, en vérité, ils ne l'ont pas.

Berlin, 8 juin. — Le « Berliner Lokal Anzeiger » s'efforce de montrer qu'il y a un danger grave actuellement en Haute-Silésie. Selon ce journal, les insurgés polonais se rapprocheraient des éléments communistes et syndicalistes pour tenter de créer un mouvement bolcheviste en Allemagne.

Sofia, 8 juin. — La Serbie et la Bulgarie viennent, pour la première fois depuis la guerre, par l'intermédiaire de leurs représentants : MM. Pachitch, président du conseil yougo-slave, et Dimitroff, ministre de l'intérieur bulgare, de se tendre la main. Ce geste apporte dans l'imbroglio balkanique un rayon d'espoir qui sera très certainement suivi d'une amélioration sensible des rapports entre les deux Etats.

Comment expliquer que ce peuple travailleur, intelligent, instruit, éduqué syndicalement, se soit si longtemps soumis sans résistance au double joug monarchique et militariste ? Il a fallu les affres de la guerre, les privations, les ravages d'une effroyable mortalité dans la population civile, surtout parmi les enfants, et l'infiltration du bolchevisme dans les troupes du front russe pour démolir la vieille bastille impériale, renverser le trône du kaiser et déboulonner ses statues.

Le fin d'un malencontreux régime transitoire, créateur de plaies justifiées et l'application dans la France entière, sans aucune différence de traitement, du projet sur les Assurances sociales, récemment présenté à la Chambre par M. Daniel-Vincent, ministre du Travail, aura pour heureux et inévitable conséquence de nous attacher d'une façon indissoluble à la population ouvrière de nos deux provinces reconquises.

M. Henri CHAS (50 actions), ancien maître d'armement, un bon radical, dont l'argent ne répugnait pas au Cri, cependant, bien que ce journal ait jugé habile de mêler son nom à la liste des « Pirates du Nord », comme dit Mayéras, et de signaler avec un geste de répulsion qu'il avait touché 2.466.777 fr. d'avances, parmi les « milliards dans les ruines » !!

En ce qui concerne l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie, le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société ! Comme administrateur de la Société : M. Bernard Wellhoff.

On mande d'Oppeln, de source allemande que des volontaires allemands ont attaqué, près de Kallinow, des soldats français, croyant, paraît-il, que la région était occupée par les insurgés polonais. Les Allemands emmenèrent prisonniers plusieurs soldats français blessés, mais, s'apercevant de leur méprise, ils les libérèrent après leur avoir fait des excuses.

Comment expliquer que ce peuple travailleur, intelligent, instruit, éduqué syndicalement, se soit si longtemps soumis sans résistance au double joug monarchique et militariste ? Il a fallu les affres de la guerre, les privations, les ravages d'une effroyable mortalité dans la population civile, surtout parmi les enfants, et l'infiltration du bolchevisme dans les troupes du front russe pour démolir la vieille bastille impériale, renverser le trône du kaiser et déboulonner ses statues.

Comment expliquer que ce peuple travailleur, intelligent, instruit, éduqué syndicalement, se soit si longtemps soumis sans résistance au double joug monarchique et militariste ? Il a fallu les affres de la guerre, les privations, les ravages d'une effroyable mortalité dans la population civile, surtout parmi les enfants, et l'infiltration du bolchevisme dans les troupes du front russe pour démolir la vieille bastille impériale, renverser le trône du kaiser et déboulonner ses statues.

Comment expliquer que ce peuple travailleur, intelligent, instruit, éduqué syndicalement, se soit si longtemps soumis sans résistance au double joug monarchique et militariste ? Il a fallu les affres de la guerre, les privations, les ravages d'une effroyable mortalité dans la population civile, surtout parmi les enfants, et l'infiltration du bolchevisme dans les troupes du front russe pour démolir la vieille bastille impériale, renverser le trône du kaiser et déboulonner ses statues.

Est-ce là l'anticléricalisme et l'antimilliarisme du « Cri » ? M. Henri CHAS (50 actions), ancien maître d'armement, un bon radical, dont l'argent ne répugnait pas au Cri, cependant, bien que ce journal ait jugé habile de mêler son nom à la liste des « Pirates du Nord », comme dit Mayéras, et de signaler avec un geste de répulsion qu'il avait touché 2.466.777 fr. d'avances, parmi les « milliards dans les ruines » !!

Est-ce là l'anticléricalisme et l'antimilliarisme du « Cri » ? M. Henri CHAS (50 actions), ancien maître d'armement, un bon radical, dont l'argent ne répugnait pas au Cri, cependant, bien que ce journal ait jugé habile de mêler son nom à la liste des « Pirates du Nord », comme dit Mayéras, et de signaler avec un geste de répulsion qu'il avait touché 2.466.777 fr. d'avances, parmi les « milliards dans les ruines » !!

On mande de Sosnowice : Les insurgés ont publié un appel aux soldats anglais dans lequel ils déclarent qu'ils ne luttent pas contre les gouvernements alliés, qu'ils ne sont pas des bolchevistes ni des ennemis de l'Angleterre, ni de la France et de l'Italie, mais des ouvriers et des agriculteurs qui veulent simplement la mort que le retour à l'esclavage allemand.

On mande de Sosnowice : Les insurgés ont publié un appel aux soldats anglais dans lequel ils déclarent qu'ils ne luttent pas contre les gouvernements alliés, qu'ils ne sont pas des bolchevistes ni des ennemis de l'Angleterre, ni de la France et de l'Italie, mais des ouvriers et des agriculteurs qui veulent simplement la mort que le retour à l'esclavage allemand.

On mande de Sosnowice : Les insurgés ont publié un appel aux soldats anglais dans lequel ils déclarent qu'ils ne luttent pas contre les gouvernements alliés, qu'ils ne sont pas des bolchevistes ni des ennemis de l'Angleterre, ni de la France et de l'Italie, mais des ouvriers et des agriculteurs qui veulent simplement la mort que le retour à l'esclavage allemand.

On mande de Sosnowice : Les insurgés ont publié un appel aux soldats anglais dans lequel ils déclarent qu'ils ne luttent pas contre les gouvernements alliés, qu'ils ne sont pas des bolchevistes ni des ennemis de l'Angleterre, ni de la France et de l'Italie, mais des ouvriers et des agriculteurs qui veulent simplement la mort que le retour à l'esclavage allemand.

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !

On comptait sur l'esprit ingénieux de MM. Bernard Wellhoff, Frédéric Lévy, etc., dont on sait que les attaches dans les milieux capitalistes sont fortes. En voici un premier exemple : En juin 1919 — à la veille de la parution du Cri du Nord — se fondait à Paris, devant M. Revel, notaire, l'Association Financière pour le Commerce et l'Industrie. Le capital était de huit millions de francs. C'était mieux que les 25.000 de l'autre Société !